

Le DÉVELOPPEMENT RURAL par le TRAVAIL DÉCENT

POUR LA CROISSANCE, L'EMPLOI PRODUCTIF, LE REVENU, DE BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL, L'ÉGALITÉ DES CHANCES, LES DROITS, UNE VOIX, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, LA RÉSILIENCE AUX CRISES, LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Organisation internationale du Travail

Personnes

Notes d'orientation rurale

Investir dans les jeunes pour accélérer le développement rural

Les jeunes¹ dans les zones rurales sont le futur de l'agriculture et des autres industries locales. Cependant, il leur manque souvent l'orientation et le soutien nécessaires pour contribuer pleinement au développement de leurs communautés, entretenant ainsi le cercle vicieux des problèmes de développement rural et de la pauvreté. Reconnaître leurs besoins et aspirations et y répondre est vital pour la croissance locale et nationale.



© FAO/J. Spauli

Faits et chiffres

- Il y a 1,2 milliard de jeunes de 15-24 ans dans le monde : environ 18 pour cent de la population.² Plus de la moitié vivent dans les zones rurales des pays en développement.³
- Jusqu'à 70 pour cent des jeunes de l'Afrique sub-saharienne et de l'Asie du Sud vivent en zone rurale, et plus de la moitié des jeunes faisant partie de la population active travaillent dans l'agriculture.⁴
- Bien que l'agriculture demeure un employeur majeur pour les jeunes dans les zones rurales, les secteurs de l'industrie et des services fournissent de plus en plus d'emplois, particulièrement en Asie.⁵
- On estime que 93 pour cent des emplois disponibles pour les jeunes dans les pays en développement se situent dans l'économie informelle, où les salaires sont bas, les conditions de travail dangereuses, et où il y a peu ou pas de protection sociale.⁶
- La persistance du recours au travail des enfants dans les industries rurales agricoles et non agricoles contribue de manière directe au sous-emploi et au chômage chez les jeunes ruraux.⁷
- L'absence de perspective d'emploi dans les zones rurales pousse les jeunes à migrer vers les centres urbains de leur pays, ou vers l'étranger. La migration a contribué au déclin constant de la proportion de jeunes en zone rurale depuis les années 1950, avec une baisse encore plus marquée prévue pour l'avenir.⁸ Néanmoins, le nombre absolu de jeunes ruraux continue à augmenter, particulièrement en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud Est.⁹
- Les initiatives destinées aux jeunes ruraux demeurent rares. Par exemple, seulement 10 pour cent des interventions de la Banque Mondiale visant la jeunesse ciblent les zones rurales.¹⁰

Pourquoi il faut agir

- L'emploi joue un rôle central dans l'intégration sociale des jeunes.
- Les jeunes femmes et hommes ruraux peuvent être de réels moteurs de transformation rurale car ils sont plus ouverts à la technologie et à l'innovation, sont plein d'énergie, de rêves et d'enthousiasme, et peuvent de ce fait revitaliser leurs communautés.
- Le potentiel des jeunes des milieux ruraux en tant que moteurs de la croissance et du développement est insuffisamment reconnu dans les politiques de développement nationales et internationales.
- Les jeunes femmes et hommes des zones rurales continuent à faire face à des taux de pauvreté et de marginalisation plus élevés que la moyenne, ce qui contribue à perpétuer la pauvreté.
- Lorsque les questions de l'emploi des jeunes sont traitées, l'effort porte souvent sur les jeunes citadins hautement qualifiés.¹¹
- Les jeunes ruraux sont souvent moins instruits que les jeunes citadins. La faible qualité et l'inadaptation des curricula de formation aux besoins locaux, de même que les coûts élevés de scolarisation (directs et indirects) et des perspectives insuffisantes de travail décent, découragent les parents de poursuivre la scolarisation de leurs enfants.¹²
- Les zones rurales n'offrent pas assez d'opportunités pour que les jeunes personnes instruites puissent mettre à profit leurs compétences, ce qui encourage une « fuite des jeunes ruraux ».
- Chaque année, les zones rurales perdent une part capitale de leur force de travail en raison de la migration vers les villes ou vers l'étranger de jeunes à la recherche d'opportunités économiques (en particulier dans les pays en développement). Ces jeunes migrants ruraux contribuent alors au chômage et à l'accroissement de l'économie informelle dans les milieux urbains.
- Migrer vers les aires urbaines ou à l'étranger ne constitue pas toujours le premier choix des jeunes ruraux, étant donné que cela implique beaucoup de sacrifices personnels et



© OIT/J. Maillard

d'incertitudes ; beaucoup préféreraient rester auprès de leurs familles dans les communautés rurales s'il y avait des opportunités d'emplois productifs et de bonnes conditions de travail.

- Dans les zones rurales de beaucoup de pays en développement, les jeunes sont engagés dans diverses activités familiales, agricoles ou non agricoles, où le problème majeur qu'ils rencontrent est celui du sous-emploi, étant donné que ces activités ont souvent de faibles taux de rendement.
- Des visions conservatrices ainsi que des structures familiales composées de larges foyers peuvent réduire au silence les voix des jeunes, en particulier des jeunes femmes, restreignant en conséquence leur accès à un travail salarié et à d'autres ressources économiques telles que la terre et les outils financiers permettant de lancer leur propre affaire et de prendre des décisions.
- La pauvreté, le manque de possibilités d'expression et d'opportunités de travail décent peuvent contribuer à un sentiment de désespoir pouvant décourager les jeunes gens.
- Les jeunes femmes rurales sont doublement désavantagées en raison de stéréotypes traditionnels sur le genre et de la division du travail en fonction des sexes, particulièrement persistants dans les zones rurales. Cela limite notamment leur accès à l'éducation et à des emplois décents et rémunérés.



© IFAD/S. Beccio

Orientations pour l'action

Donner aux jeunes en milieu rural une « voix » et un rôle dans leurs communautés

- Reconnaître les capacités multiples et le potentiel des jeunes femmes et hommes des zones rurales.
- Reconnaître le lien entre le travail des enfants et le manque d'accès des jeunes à l'emploi décent.
- Se concentrer sur les jeunes et les enfants ruraux en tant que groupes prioritaires à travers des politiques et programmes de développement ciblés.
- Prendre en considération les opinions et besoins des jeunes ruraux, ainsi que la manière dont ils seront touchés, lors de la planification de mesures d'investissement majeures et de politiques et programmes de développement.
- S'assurer que les jeunes femmes et hommes ruraux soient impliqués dans les processus de prises de décisions aux niveaux communautaire, national et international.
- S'assurer que les initiatives en milieu rural prêtent une attention particulière au renforcement des capacités des

« Promotion de l'emploi décent et productif des jeunes en milieu rural : Un examen des stratégies et des programmes »

Une initiative FIDA-OIT (2010-2012) a passé en revue des projets en cours financés par le FIDA en Egypte, à Madagascar, au Népal, au Nicaragua et au Sénégal qui visent la promotion de l'emploi et la réduction de la pauvreté dans les zones rurales.¹

La revue a analysé l'impact de ces projets sur le « travail décent » pour les jeunes ruraux, à savoir sur leur emploi, leurs conditions de travail et la protection sociale, les droits au travail et leur participation dans le dialogue social. Son but final était de dégager des enseignements et de proposer un cadre pour la promotion du travail décent des jeunes à appliquer dans les programmes de développement rural. Les résultats suivants peuvent aider à l'élaboration des interventions futures :

- Les approches intégrées qui incluent l'emploi et le développement d'entreprises, ainsi que les conditions de travail et la protection sociale, les droits au travail, l'organisation et le dialogue social sont les plus efficaces pour encourager la création d'emplois productifs et attractifs pour les jeunes dans les zones rurales ;
- La promotion de l'emploi décent et productif pour les jeunes gens est plus facile à réaliser si les jeunes femmes et hommes sont désignés clairement comme groupe cible ;
- Les projets qui incluent le développement d'entreprises ont un impact plus important sur l'emploi décent et productif des jeunes que les projets de développement rural plus généraux ;
- Une approche à deux volets impliquant à la fois les entreprises et les jeunes est la mieux adaptée aux projets de promotion de l'emploi décent et productif ;
- La formation des jeunes femmes et hommes devrait viser le renforcement de leur potentiel à la fois sur le marché de l'emploi et en tant qu'entrepreneurs ;
- Les activités formelles comme les activités informelles doivent être ciblées afin d'aborder leurs opportunités et défis spécifiques et, lorsque cela est possible, la formalisation devrait être encouragée ;
- Les déséquilibres de genre quant à l'accès aux ressources, à la formation et aux autres aspects de l'autonomisation doivent être explicitement traités ;
- Les relations avec les politiques et programmes nationaux pertinents, ainsi qu'avec d'autres projets, peuvent créer des synergies qui renforcent, élargissent et soutiennent l'impact sur le travail décent et productif pour les jeunes.

¹ Les cinq programmes sélectionnés étaient : West Nubaria Rural Development Programme (WNRDP) en Egypte ; Programme for the Economic Development of the Dry Region (PRODESEC) au Nicaragua ; Promotion de l'Entrepreneuriat Rural (PROMER) au Sénégal ; Leasehold Forestry and Livestock Programme (LFLP) au Népal ; Programme de Soutien aux Pôles d'Entreprises Rurales et à l'Économie Régionale (PROSPERER) à Madagascar.

jeunes femmes rurales, car elles sont souvent marginalisées, et manquent de réelles possibilités de s'exprimer et d'accès aux projets et programmes de développement.

- Responsabiliser les jeunes ruraux dans le développement de leurs communautés de manière à leur donner un intérêt dans l'avenir de celles-ci, les incitant ainsi à y rester et à investir dans leur croissance.
- Promouvoir les associations de jeunes pour aider les jeunes femmes et hommes ruraux à développer une « voix » forte et constructive, et ainsi augmenter leurs chances d'accéder à des outils financiers, à la terre et à d'autres ressources productives.

- Faciliter l'accès des jeunes ruraux aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, à la radio et autres moyens pour leur permettre d'obtenir et d'échanger des informations sur les marchés du travail et les opportunités d'entrepreneuriat.

Renforcer l'accès à une éducation et une formation appropriées

- S'assurer que l'éducation et la formation en milieu rural confèrent aux filles et aux garçons les compétences nécessaires pour vivre et travailler de manière productive dans les zones rurales.
- Aider les jeunes gens évoluant dans des emplois peu productifs à avoir accès à des formations et autres services pour renforcer leur productivité, sans avoir à interrompre leur emploi.
- Intégrer l'éducation agricole au sein des structures d'éducation formelle afin de promouvoir l'agriculture et le travail dans les industries apparentées. Cela facilite également la circulation des connaissances, de nouvelles informations et techniques aux générations plus âgées via les jeunes et les enfants.¹³
- Inclure les questions de gestion des ressources, d'écologie, de santé et sécurité au travail et de droits au travail dans les curricula des écoles et des centres de formation ruraux.
- Intégrer les compétences entrepreneuriales dans l'éducation rurale et les curricula de formation, de manière à sensibiliser les jeunes femmes et hommes à la possibilité de lancer des entreprises rurales et à leur conférer les informations de bases sur les mesures à prendre.
- Comprendre et apporter un soutien aux structures d'apprentissage informelles.
- Inclure les structures d'apprentissage dans le cadre de l'éducation nationale et de la formation des compétences.
- Fournir des conseils d'orientation professionnelle aux jeunes ruraux à un âge précoce pour les informer quant aux perspectives d'emplois dans leur région, ainsi que sur les compétences techniques et personnelles nécessaires à ces emplois.

Renforcer l'attractivité des zones rurales pour les jeunes

- Renforcer l'investissement dans les activités agricoles et non agricoles ainsi que dans les infrastructures sociales et économiques afin d'offrir aux jeunes des perspectives d'emplois et des conditions de vie attractives.
- Développer des approches intégrées sur l'emploi des jeunes en milieu rural, qui incluent des mesures pour augmenter les opportunités et la qualité des emplois, et pour améliorer les conditions de vie.
- Assurer une cohérence, une coordination et une synergie entre les acteurs nationaux et locaux dans la conception et la



© OIT/R. Lord



© OIT/M. Crozet

mise en œuvre d'approches intégrées de promotion de l'emploi des jeunes en milieu rural.

- Promouvoir l'innovation, la diversification et l'industrialisation en milieu rural, pour apporter aux jeunes de plus nombreuses opportunités d'emplois décents.
- S'assurer que les initiatives visant l'autonomisation des femmes incluent aussi des éléments pratiques tels que des mesures pour augmenter l'efficacité des tâches ménagères et faciliter la mobilité.
- Véhiculer une image sociale et économique positive des zones rurales (ainsi que de l'agriculture et des autres activités rurales) à travers l'éducation, les médias et les autres moyens de communication.

Promouvoir l'entrepreneuriat et l'accès aux ressources productives

- Soutenir l'entrepreneuriat des jeunes femmes et hommes ruraux grâce à une formation convenable, l'accès au crédit et d'autres services de développement des entreprises.
- Encourager les coopératives dirigées par des jeunes, ou dont les membres sont majoritairement jeunes, afin de permettre aux jeunes



© IFAD/P. Marchetti

Encadré 2

Partenariat FAO-OIT pour l'emploi des jeunes au Népal

En 2009, la FAO et l'OIT ont lancé le programme « Jobs for peace : 12 500 youth employed and empowered through an integrated approach » [Des emplois pour la paix : 12 500 jeunes employés et autonomisés via une approche intégrée] dans les zones rurales du Népal, afin de promouvoir la paix et la cohésion sociale en apportant aux jeunes des alternatives productives à la violence dans le processus de réintégration post-conflit.

Les opportunités d'emplois ont été identifiées par les bénéficiaires par un processus participatif. Environ 39 pour cent des stagiaires étaient issus de groupes défavorisés et les femmes représentaient 58 pour cent des participants. Une variété d'outils et de méthodologies ont été utilisés, tels que Gérez mieux votre entreprise (GERME), Planification intégrée de l'accessibilité en milieu rural (PIAR), Développement Économique Local (DEL) et Formation pour le renforcement de l'autonomie économique des populations rurales (TREE), développés par l'OIT ; ainsi que les Écoles d'agriculture de terrain (Farmer Field Schools, FFS) et les Écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes (Junior Farmer Fields and Life Schools, JFFLS), développées par la FAO.

Le programme présente un taux de réussite de 97 pour cent concernant les objectifs généraux de création d'emplois, et des taux élevés de participation des jeunes dans les affaires économiques et communautaires de consolidation de la paix. Il a démontré avec succès la nécessité d'un ciblage des jeunes pour la création de revenus et d'emplois, l'autonomisation, et le développement du leadership en situation de post-conflit.

Source : OIT : Jobs for Peace Programme : 12, 500 Youth Employed and Empowered through an Integrated Approach, Evaluation Summaries (Genève : 2011).

Le DÉVELOPPEMENT RURAL par le TRAVAIL DÉCENT

POUR LA CROISSANCE, L'EMPLOI PRODUCTIF, LE REVENU, DE BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL, L'ÉGALITÉ DES CHANCES, LES DROITS, UNE VOIX, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, LA RÉSILIENCE AUX CRISES, LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



© ILO/M. Crozet

femmes et hommes de mettre en commun leurs ressources, partager les risques, acquérir un pouvoir de négociation plus fort, et améliorer leur accès aux ressources productives et aux marchés.

- S'assurer que les initiatives fournissent aux jeunes ruraux, en particulier les femmes, un accès aux ressources telles que la terre et les services financiers.
- Encourager les services de micro-crédit afin d'étendre les subventions et les prêts aux jeunes ruraux. Les bénéficiaires admissibles devraient également recevoir des conseils, et avoir la liberté de choisir comment utiliser au mieux ces fonds.
- Fournir des concessions de terre et des baux par le biais d'associations agricoles de jeunes ou d'entreprises coopératives.
- Reconnaître les « actifs informels » tels que les maisons construites sur des implantations informelles et n'ayant pas de titres de propriété foncière.
- Encourager les agriculteurs locaux à établir des partenariats avec les associations locales de jeunes afin de les inciter à recruter des jeunes et à travailler avec de jeunes entrepreneurs.

Le rôle de l'OIT

- Le travail de l'OIT concernant les jeunes en milieu rural a commencé par la protection des jeunes travailleurs via la législation. A cela s'est ajoutée dans les années 1970 et 1980 une concentration sur la promotion de l'emploi des jeunes ; puis dans les années 1990 un combat contre la marginalisation et le chômage des jeunes.
- Un Programme d'Emploi des Jeunes (Youth Employment Programme, YEP) promeut l'emploi décent et productif pour les jeunes, la question étant devenue hautement prioritaire ces dernières années. Le Programme agit via un réseau mondial de spécialistes dans les départements techniques de l'ensemble de

l'OIT, à son siège de Genève et dans les 60 bureaux à travers le monde. Son travail inclut :

- ◆ La collecte de données sur la nature et les caractéristiques de l'emploi, du chômage et du sous-emploi des jeunes ;
 - ◆ Des analyses sur l'efficacité des politiques et programmes nationaux pour l'emploi des jeunes ;
 - ◆ Des recommandations visant à renforcer les politiques et programmes nationaux pour l'emploi des jeunes ;
 - ◆ Le renforcement des capacités des gouvernements et des organisations d'employeurs et de travailleurs ;
 - ◆ Une assistance technique pour la formulation et la mise en œuvre de programmes nationaux pour l'emploi des jeunes visant les investissements à forte intensité d'emplois, le développement des compétences, l'entrepreneuriat des jeunes, l'accès à des financements et d'autres mesures actives ciblant le marché du travail ;
 - ◆ Le plaidoyer et la sensibilisation pour promouvoir l'emploi décent des jeunes, avec un accent sur l'employabilité, l'emploi et les droits des travailleurs.
- Grâce sa composition tripartite et ses partenariats stratégiques, l'OIT sert de catalyseur à l'action en faveur de l'emploi des jeunes. En partenariat avec la Banque Mondiale et les Nations Unies, l'OIT est leader au sein du Réseau pour l'Emploi des Jeunes (Youth Employment Network, YEN) du Secrétariat Général des Nations Unies. Ce réseau développe un consensus international et influence l'agenda international à travers une stratégie complète pour l'emploi et l'inclusion sociale des jeunes, et apporte un soutien aux pays et aux initiatives menées par des jeunes.

¹ Les Nations Unies définissent les « jeunes » comme les personnes entre 15 et 24 ans, sans préjudice aux autres définitions des Etats membres.

² ONU : *Youth and climate change*, World Youth Report 2010 (New York : 2010).

³ Bennell, P. : *Promoting livelihood opportunities for rural youth, knowledge and skills for development* (Rome : 2007).

⁴ Ibid.

⁵ Banque Asiatique de Développement : *Workers in Asia*, Asian Development Outlook 2008 (Manille : 2008).

⁶ ONU : *Guide to the implementation of the World Programme of Action for Youth* (New York : 2006), p.35.

⁷ OIT : *Eliminer le travail des enfants en zones rurales grâce au travail décent* (Genève : 2011), disponible sur : http://www.ilo.org/employment/DepartmentsOffices/rural-development/WCMS_165305/lang-en/index.htm

⁸ van der Geest, K. : *Rural Youth Employment in Developing Countries : A Global View* (FAO : Rome : 2010), p.8.

⁹ Op. cit., Bennell, p. 1 ; van der Geest, p. 8.

¹⁰ Puerto, O.S. : *Labour market impact on youth: A meta-analysis of the Youth Employment Inventory* (Banque Mondiale, Washington D.C. : 2007), p.8.

¹¹ Op. cit., Bennell, p. 3.

¹² Ibid., p.5.

¹³ Voir Djedda, C., et al. : *Sharing Junior Farmer Field and Life School Experiences, Challenges and Innovations* (FAO : Rome : 2008).

Liens

- Programme de l'OIT pour l'Emploi des Jeunes : www.ilo.org/youth
- Réseau pour l'Emploi des Jeunes de l'OIT : www.ilo.org/yen
- Youth Employment Inventory <http://www.youth-employment-inventory.org/>

Outils

- ◆ OIT : *Biz-up Self Employment Skills for Young People, Facilitator's Guide and Toolkit/User's Guide* (Genève : 2007).
- ◆ Rosas, G. et Rossignotti, G. : *Guide pour la préparation de Plans d'action nationaux pour l'emploi des jeunes* (OIT : Genève : 2008).
- ◆ OIT : *Improving Prospects for Young Women and Men in the World of Work : A Guide to Youth Employment* (Genève : 2004).

- ◆ OIT : *Meeting the Youth Employment Challenge : A Guide for Employers* (Genève : 2001).
- ◆ OIT : *Youth Employment : Making it Happen ! An Electronic Resource Tool for Employers* (Genève : 2008).

Autres ressources

- ◆ NATIONS UNIES : *World Youth Report 2012* (New York : 2012), disponible (en version anglaise) sur : <http://www.unworldyouthreport.org/>

Contact

Programme sur l'Emploi des jeunes : youth@ilo.org

Auteur: Marian Fernando